

TRACES et JALONS



DE L'ATELIER:

DÉBATTRE. CONVAINCRE.

CONSTRUIRE.



PARLER. ARGUMENTER. FAIRE AVANCER LES IDÉES.

PAR DIANE PAQUET

Aux dires des participantes, l'atelier de formation DÉBATTRE, CONVAINCRE, CONSTRUIRE a répondu aux besoins si souvent exprimés de maîtrise de la parole publique, plus particulièrement de l'expression d'opinions dans les débats. Les témoignages et les évaluations de l'atelier tenu les 25 et 26 janvier 2002 au Cercle de la Garnison de Québec sont positifs.

À celles qui se demandent encore si nous, les femmes, avons une place en politique et si nous avons la capacité de réussir dans ce domaine, la réponse apportée par cette fin de semaine de formation est OUI. L'argumentation a permis de réaliser l'importance de l'implication des femmes dans la vie démocratique. Le momentum est là et les femmes peuvent contribuer à rendre à la politique ses lettres de noblesse. Comme le soulignaient messieurs Jacques Dufresne, conférencier invité, et Yves Dupré, formateur pour l'occasion, le débat public doit être complètement transformé.

L'arrivée des femmes pourrait porter ce changement. Il n'est, en effet, plus possible que la politique continue à se pratiquer de la même manière. Scepticisme et désintérêt sont partout. Toutes les conditions sont réunies pour un renouvellement sans lequel la vie démocratique est compromise.

Trop souvent, les femmes ne se croient pas prêtes pour l'arène publique. La confiance peut parfois faire défaut, mais le potentiel de compétences et d'habiletés des femmes lui, ne fait pas défaut. Leur action doit devenir stratégique et la prise de parole doit être développée et mise au service de l'action. Un opportunisme de bon aloi permettra à toutes celles qui le désirent de saisir les occasions qui s'offrent à elles. Ce n'est désormais un secret pour personne, la société a besoin des femmes, de leur façon de voir et d'agir. Attendues, les femmes ? Certes. Et celles qui joignent maintenant la politique, le font à point nommé.

Diane Paquet,

Membre du Groupe Femmes, Politique et Démocratie
Chargée de projet pour l'Atelier Débattre. Convaincre. Construire. ■

TRACES ET JALONS

Les Cahiers du *Groupe Femmes, Politique et Démocratie*
Volume 4, n° 2 • Mai 2002

COORDONNATRICE
DE LA PUBLICATION
Élaine Hémond

RÉDACTRICE
Diane Paquet

RÉVISION
Colette Lacroix

GRAPHISME ET IMPRESSION
Les Copies de la Capitale inc.

Le Groupe Femmes, Politique et Démocratie a bénéficié du soutien du Programme À égalité pour décider du Secrétariat à la condition féminine du Québec pour la tenue de l'Atelier Débattre. Convaincre. Construire. et pour la réalisation de cette publication.



4312, rue du Beau-Lieu, Cap-Rouge, Québec G1Y 2N6
Tél.: (418) 654.9390 • Téléc. : (418) 654.0451
Courriel: gfpd@videotron.ca

DES PARTENAIRES *précieux*

Invité(e)s d'honneur

Mme Agnès Maltais est députée de la circonscription de Taschereau à l'Assemblée nationale du Québec et ministre déléguée à la Santé, aux Services sociaux et à la Protection de la Jeunesse depuis le 8 mars 2001. Auparavant, elle avait été ministre de la Culture et des Communications. Madame Maltais a une longue expérience de militantisme politique et social.

Mme Hélène C. Scherrer est députée de la circonscription de Louis-Hébert à la Chambre des communes depuis novembre 2000. Avant d'entreprendre une carrière politique à Ottawa, Madame Scherrer a été conseillère municipale à la ville de Sillery de 1990 à 1994. Elle a aussi assumé des responsabilités au sein de plusieurs organismes à buts sociaux et communautaires.

M. Jacques Dufresne, philosophe, est président de l'Agora recherches et communications. En plus de soutenir des organismes et des individus dans leurs réflexions, leurs analyses et leurs communications, cette entreprise publie le magazine L'Agora sur Internet.

Conférencier jouant le rôle de débatteur/provocateur

M. Daniel Turp a été député bloquiste à la Chambre des communes. Cet avocat est professeur de droit à l'Université de Montréal.

Formatrice

Mme Simone Landry est professeure associée au département des communications de l'Université du Québec à Montréal, elle y a œuvré comme professeure régulière de 1980 à 2001. L'ensemble de ses travaux sur les conditions d'émergence du leadership féminin ont donné lieu à la publication de nombreux articles.

Formateur M. Yves Dupré

M. Dupré est un spécialiste de la communication stratégique. Il a été conseiller auprès de plusieurs Premiers ministres du Québec et du Nouveau-Brunswick. Il a aussi enseigné les relations publiques à l'UQAM. ■

L'art d'argumenter et de débattre, selon la ministre Agnès Maltais CONVICTION, PRÉPARATION ET QUELQUES HABILITÉS

Très simplement, sur le ton de la confiance, madame Agnès Maltais a livré son expérience de parlementaire aux participantes. « Ce sont les formalités autour de la prise de parole qu'il faut apprendre à vaincre, dit-elle. Je dirais aussi qu'il faut apprendre à assumer le fait d'être devenue une personnalité publique. »

En politique, le débat est considéré comme un affrontement et se mène dans un contexte très réglementé. En fait, les règles et le formalisme inhérents à l'exercice sont extrêmement importants et doivent être rapidement maîtrisés. Mme Maltais précise : « Comme ministre, il faut être perpétuellement sur la défensive. C'est extrêmement difficile ».

Plusieurs habiletés développées dans le contexte culturel ont rendu service à Mme Maltais. « Ainsi, dit-elle, la capacité de prendre du recul comme acteur, donc de se détacher des attaques ; la capacité de trouver la vérité dans son texte et de ne dire que ce avec quoi on est en accord. Sans cette conviction et cette franchise, il est impossible de convaincre. » Bref, en ancrant ses paroles dans ses convictions profondes, on arrive au mot juste et la prise de parole en est facilitée. Lorsque l'on a à débattre, un autre atout vient de la capacité de trouver l'image choc qui reflétera sa pensée et lui donnera l'intensité qui suscite l'adhésion. « Dans le débat, poursuit la ministre, il faut ne jamais se laisser détourner de notre message principal. Il faut y revenir sans cesse. À cet égard, seules la préparation et la structuration des interventions préviennent les dérives. »

Aux femmes, le débat politique procure certaines frustrations, croit Mme Maltais. « Par exemple, nous sommes portées à vouloir expliquer et nuancer. Pourtant, la capacité de synthèse est essentielle et, avec une communication trop longue, nous perdons l'attention de nos auditeurs, ce qui dessert bien sûr notre capacité de conviction.

Les femmes ont le devoir de s'occuper de la société. Si elles ont des idées, elles ont le devoir de prendre la parole, d'expliquer leurs visions et d'en débattre pour convaincre d'autres personnes. ■



« *Il importe que nous apportions au monde politique notre façon de débattre pour construire.* »

– AGNÈS MALTAIS,
ministre déléguée à l'emploi
au Gouvernement du Québec.

LA VIE POLITIQUE VERSION FEMME, *selon la députée Hélène C. Scherrer*

« *Les hommes et les femmes vivent bien différemment leur vie politique.* »

– Hélène C. Scherrer,
députée de Louis-Hébert à la Chambre
des communes du Canada.

C'est avec une grande énergie que Mme Scherrer partage son expérience de parlementaire avec les participantes à l'atelier Débattre. Convaincre. Construire. La députée se rappelle qu'au lendemain de la victoire, elle a compris que sa vie serait complètement changée. C'était vrai. À Ottawa, loin de sa famille pour des longues périodes, impossible de continuer à planifier les choses de la même manière ! « Les petites lessives faites le soir tard, les sauces à spaghetti concoctées à la dernière minute, cela devient impossible ! »

Pourtant, une femme politique reste une mère, et la distanciation de la famille, qu'arrivent à prendre certains hommes, est très difficile. « À Ottawa, quand le cellulaire sonne et que le numéro affiché est celui de la maison, je me dis Est-ce que quelqu'un est à l'agonie ? » Non, la panique s'est parfois installée pour la simple raison qu'une paire de bas noirs est introuvable. Comme la plupart des mères, Hélène indique à sa fille dans quel tiroir se trouvent les bas en question.

Madame Scherrer croit que les hommes et les femmes sont aussi profondément différents dans leur façon d'apprendre et de gérer non seulement

les débats, mais, plus largement, tout l'engagement politique. « Ainsi, dit-elle non sans sourire, lors des remaniements, bon nombre de députés se trouvent toutes les qualités pour devenir ministre et accéder à des postes de responsabilités. Il est assez rare qu'une femme réagisse ainsi. »

La députée de Louis-Hébert évoque aussi l'honnêteté des femmes et l'importance qu'elles accordent à l'amitié véritable. « Nous choisissons généralement nos amis avant de prendre du pouvoir, pas après, dit-elle. Le goût de contribuer à changer les choses est une autre caractéristique importante des femmes politiques mais aussi de celles qui, comme beaucoup d'entre vous, s'impliquent au niveau social dans différentes organisations. Vous faites de la politique, même si vous n'en n'avez pas l'impression. Elle ajoute : L'une des bonnes écoles pour apprendre à faire de la politique est le terrain municipal. Nous y sommes près des gens. »

Si la question du débat et de l'argumentation a peu été abordée par Mme Hélène C. Scherrer, la démonstration de l'importance de la conviction dans la prise de parole a été convaincante. La facilité de communication de Mme Scherrer et son ancrage au concret ont été appréciés par le groupe. ■



L'ATELIER DÉBATTRE. CONVAINCRE. CONSTRUIRE. UNE FORMATION À PARTAGER DANS NOS GROUPES !

PAR SIMONE LANDRY

débattre

L'ATELIER DÉBATTRE. CONVAINCRE. CONSTRUIRE. vise à améliorer les compétences des participantes dans l'art de débattre et d'argumenter. Les femmes inscrites proviennent de milieux où elles ont à pratiquer le débat. L'idée de faire de la politique active est présente chez bon nombre d'entre elles. La plupart ont déjà une expérience politique : mairesse, conseillères municipales, présidentes ou directrices d'organismes, membres de partis politiques ou de groupes de pression.

Le texte qui suit est non seulement un résumé de l'atelier, mais c'est aussi une grille de travail susceptible d'être utilisée par les groupes de femmes.



Les participantes sont placées dans une situation où elles ont à réagir à chaud aux propos lancés par un conférencier du haut de sa tribune.

Pour l'occasion, M. Daniel Turp joue le rôle de débatteur provocateur et défend l'idée du scrutin binominal, système dans lequel les électeurs doivent élire pour le même poste un homme et une femme. Quoique cette idée puisse paraître farfelue, elle a fait l'objet d'une proposition lors de la formation du Nunavut où elle a été rejetée le 28 mai 1997.

Plusieurs participantes se prennent au jeu de cet exercice et réagissent tant aux propos qu'à la manière dont est présentée l'argumentation. « Le ton est condescendant, un peu pontifiant. » Les participantes réagissent, débattent et se questionnent, « Je m'attendais à une certaine solidarité des autres, quand j'ai fait mes commentaires. Comment faire avec ses émotions ? » On pose déjà quelques repères.

Solidarité

« En politique, la solidarité est toujours stratégique, ce n'est pas une question d'amitié, c'est froid comme un couteau. On peut s'en servir utilement de cet outil, comme on peut se blesser avec. En général, on peut s'attendre à l'appui des collègues, sans pouvoir y compter avec certitude. Si vous vous lancez sur un terrain et où vous vous sentez déjà seul, ne vous attendez pas à ce que les autres se jettent dans la piscine. Vous devez assumer de risquer. » (Y. Dupré) « Dans le feu du débat, les appuis se vérifient dans l'immédiat. » (Landry)

Émotions

Plusieurs des participantes s'inquiètent de leur nature émotive qui les embrouille, leur fait perdre le fil du discours et donne à penser que leur intervention est décousue. Le remède ne consiste pas à refouler ou nier les émotions, mais plutôt à les contrôler. Savoir ce qui se passe en nous permet de ne pas se laisser entraîner là où on ne veut pas aller. En fait, il faut être préparées à tout.

Dans le feu de l'action, il importe de garder conscience de ce qui se passe pour ne pas perdre le contrôle. Prisonnier de ses émotions, on est centré sur soi, ce qui nous fait perdre les arguments de l'autre et autant d'occasions de répondre avec succès. Il faut garder l'œil sur la réalité, sinon on est K.O.

Position stratégique

Une participante fait remarquer que le conférencier et les auditrices, voire opposantes, ne sont pas à armes égales. En effet, le conférencier dispose de vingt minutes sans interruption, de plus, il a eu tout le loisir de préparer son intervention alors que les participantes n'ont que quelques minutes pour tenter de convaincre.



convaincre

Il est impossible de convaincre sans connaître à fond son sujet et il est suicidaire d'argumenter sans avoir construit son argumentation. Comme instrument de travail, l'ouvrage de T. Destrez (2001) est proposé. Il expose sous forme de fiches une véritable pédagogie de la communication publique. Les habiletés et compétences pour la communication publique en contexte de confrontation et de débat sont abordées à partir de cette méthode. Quatre fiches, dont celle d'introduction, peuvent soutenir le travail des animatrices ou formatrices.

FICHE D'INTRODUCTION (1)

Départ

Imaginez une situation où vous avez eu à confronter un ou des collègues, masculins si possible, et à argumenter ou à débattre. Comment cela s'est-il passé ? Demandez un ou deux exemples aux participantes (« Starter »)

Idee-force

Même si la confrontation et le débat sont difficiles pour les femmes, il est possible de faire de nouveaux apprentissages à cet égard et de développer ses habiletés et compétences.

Plan

- Faire un premier déblayage des difficultés que rencontrent les femmes quand il s'agit de débattre, d'argumenter et de confronter.
- Identifier quelques-uns des moyens que l'on peut se donner pour être plus efficaces en situation de débat ou de confrontation.

En utilisant cette méthode, l'exposé tient sur trois fiches. Les voici.

FICHE D'EXPOSÉ (2)

A. *Déblayage des difficultés que rencontrent les femmes quand il s'agit de débattre, d'argumenter de confronter.*

1. Première difficulté, la plus profonde, inconsciente : la socialisation.

La confrontation et le débat sont difficiles pour les femmes parce qu'elles ont été socialisées à être gentilles, à s'occuper des relations, à prendre soin des autres. En retour, on les assure qu'elles seront aimées...

D'où :

- malaise
- trac
- peur (de blesser, de ne plus être aimée, d'être rejetée)

2. Deuxième difficulté : l'intériorisation des idées suivantes.

- les femmes ne sont pas logiques (masculines, si elles le sont)
- les femmes ne doivent pas confronter, se fâcher, parler fort (agressives, si elles le font)
- et autres idées reçues

3. Troisième difficulté (conséquence des deux premières) :

L'évitement des situations de débat ou de confrontation

4. Quatrième difficulté (conséquence des trois premières) :

Développement insuffisant des habiletés communicationnelles nécessaires au débat et à la confrontation

- Manque de préparation, d'organisation de notre discours
- Tendance à utiliser un langage verbal et non-verbal qui atténue la force et la portée de notre discours (dévalorisation de soi)

- Tendance à baisser les bras devant la première objection
- Tendance à interpréter les argumentations des adversaires comme des attaques personnelles
- Tendance à se rigidifier, tant au niveau des attitudes corporelles qu'en ce qui a trait à l'argumentation
- Tendance à devenir émotive (éclater en sanglots) quand on se sent attaquée ou que l'on a peur de ne plus être aimée.

FICHE D'EXPOSÉ (3)

B. *Moyens que l'on peut se donner pour être plus efficaces en situation de débat ou de confrontation*

1. Premier moyen

Prendre conscience de nos conditionnements (1^{ère} et 2^{ème} difficultés)

2. Deuxième moyen

Identifier nos difficultés personnelles spécifiques face à la confrontation et au débat et déterminer un ordre de priorité pour travailler à les vaincre (4^{ème} difficulté, pour les difficultés concrètes)

- Préparer son intervention
- Être bien dans sa peau et savoir se décontracter
- Bien occuper son espace et bien s'ancrer au sol (importance d'une bonne chaussure)
- Laisser parler son visage
- Parler naturellement, parler au présent, parler « vrai »
- Apprendre à réagir aux interventions embarrassantes ou provocatrices
- Apprendre à transformer les attaques à son avantage ou à les ignorer
- S'auto-évaluer après chaque prestation et se fixer de nouveaux objectifs

3. Troisième moyen

Agir !

- Lectures
- Sessions de formation
- Travail personnel sur soi (peut-être avec du coaching)
- Pratiquer la confrontation et le débat dans différents contextes, y compris avec les proches

débattre

débattre
convaincre
construire



L'ATELIER DÉBATTRE. CONVAINCRE. CONSTRUIRE. UNE FORMATION À PARTAGER DANS NOS GROUPES ! ... *la suite*

FICHE DE CONCLUSION (4)

Idée-force

Même si la confrontation et le débat sont difficiles pour les femmes, il est possible de faire de nouveaux apprentissages à cet égard et de développer ses habiletés et compétences.

Avantages

1. Par des moyens très concrets, vous pouvez apprendre, dans un contexte de confrontation et de débat :

- à développer votre capacité de calme intérieur et de concentration,
- à construire une argumentation solide et logique,
- à débattre sans peur et avec efficacité.

2. Ainsi, vous deviendrez encore plus

- claire,
- intéressante,
- convaincante

que vous ne l'êtes déjà !

— ACTION — Et ça commence tout de suite !

débattre

Voici les références d'un ouvrage fortement recommandé par la professeure

Simone Landry.

Un excellent outil pour améliorer vos communications publiques !

Destrez, T. (2001) *Demain, je parle en public. Être à l'aise et réussir à l'oral : présentations, réunions, assemblées, débats.* Paris, Dunod.



Les participantes ont l'occasion de mettre à l'épreuve tant leurs compétences pour structurer leur exposé que celles nécessaires à l'argumentation. Un exercice de simulation d'interpellations, comme pratiqué à la Chambre des communes, est proposé. Lors d'une interpellation, le ministre interpellé sait qu'il sera interrogé mais il ne connaît pas le sujet sur lequel il va l'être. Dans la Salle des Présidents du Cercle de la Garnison, les participantes ont eu l'occasion de débattre, soit comme ministre ou comme députée de l'opposition.

À la suite de ces différents ateliers, M. Yves Dupré insiste sur certains points qu'il juge primordiaux.

« Entrer dans un débat, c'est comme skier pour la première fois, on a peur de la plus petite pente. On n'a aucun contrôle sur ses skis. Avec la pratique, on apprend à avoir le contrôle sur ses skis et on peut monter de plus en plus haut et aller de plus en plus vite. »

« Les émotions dans un débat, sont la vitesse de contrôle, il faut contrôler et non éliminer les émotions. Être émotif, ce n'est pas une affaire de femmes. Les hommes aussi le sont et j'ai vu des hommes se cacher pour ne pas devoir répondre à des questions. C'est simplement le fait de gens qui ne sont pas habitués à argumenter et à débattre. »

« Même si l'on a pu un jour débattre avec succès, ce n'est pas acquis à jamais. Si on ne débat pas souvent, il se peut même que l'on doive reprendre à zéro et s'entraîner à nouveau. Il faut pratiquer souvent, à partir de la maison jusqu'au débat public. Plus on débattera plus on sera à l'aise et capables d'argumenter avec succès. » ■

Le Cercle de la Garnison. UN LIEU DE POUVOIR

Choisir le tenir des ateliers sur l'argumentation au Cercle de la Garnison de Québec, c'était opter pour un endroit patrimonial hautement symbolique de la vie politique au Québec. Le Cercle de la Garnison de Québec s'inscrit dans la tradition des clubs privés dont l'origine remonte à l'Angleterre du XVIII^e siècle. Une vingtaine d'années après le départ de la garnison britannique en 1871, le Club de la Garnison s'est ouvert aux élites politiques et économiques de Québec qui en font un lieu privilégié de rencontres et d'échanges. C'est dans ce cadre formel, jusqu'à récemment réservé aux hommes, que le Groupe Femmes, Politique et Démocratie a voulu amener ses membres et ses alliées.

Si ce lieu a pu symboliser l'exclusion des femmes jusqu'à une époque récente, le Groupe préfère, par ce choix, souligner les résultats de la démarche d'intégration des femmes au monde du pouvoir. L'accueil au Cercle de la Garnison fut chaleureux, le cadre est magnifique et, de plus, on y mange bien.

Intéressant d'argumenter dans la Salle des Présidents, de tester ses idées et de développer ses stratégies dans un cadre imprégné de pouvoir! Plus intéressant encore de découvrir que nous, les femmes, avons la capacité de réussir des débats et de convaincre ! ■

AUX PARTICIPANTES DE L'ATELIER DÉBATTRE, CONVAINCRE CONSTRUIRE
ET AUX AUTRES FEMMES QUI S'INTÉRESSENT À LA POLITIQUE :
« VOUS AVEZ TOUT CE QU'IL FAUT POUR ALLER EN POLITIQUE ! »

PAR YVES DUPRÉ

« J'insiste, ce que j'ai vu ici me confirme que même celles qui n'ont pas d'expérience sont meilleures que la plupart des hommes. »

J'observe la scène politique depuis au moins 25 ans. Au stade où nous en sommes, la perception qu'ont les citoyens de la politique est extrêmement négative. Cela se voit partout. Présentement, les politiciens constituent un mal nécessaire et, à ce point, la situation doit changer. La désaffectation est proche.

En fait, je ne vois pas pourquoi vous, les femmes, n'allez pas davantage en politique alors que vous avez tout ce qu'il faut. Il ne vous manque que la pratique. Après vous avoir vues et entendues débattre, je peux dire que 20 hommes sur vos sièges n'auraient probablement pas été aussi bons que vous l'avez été. Ils n'auraient sûrement pas eu le courage dont vous avez fait preuve au cours de cette journée.

Si on veut changer la politique, il faut être dedans et rien ne vous y empêche. Il faut militer et passer par toutes les étapes du porte à porte, des situations parfois désagréables, de la démagogie, des rencontres avec des gens qui vous semblent ne rien comprendre. J'insiste, ce que j'ai vu le 26 janvier dernier me confirme que même celles qui n'ont pas d'expérience sont meilleures que la plupart des hommes.

Il ne suffit pas d'être un gars pour faire de la politique. Il faut vouloir gagner. Le mot stratégie est un mot militaire qui réfère à la manière dont on utilise ses ressources pour gagner. Militer dans des groupes, c'est louable, mais militer en politique, cela doit être pour gagner. Un peu comme pour un match de hockey, on va sur la glace pour gagner, pas en se disant que si l'on perd, ce n'est pas grave on gagnera demain. La volonté de gagner doit être dans les tripes et dans la tête. Quant aux autres compétences, vous les avez. La politique, c'est dur, extrêmement difficile, je ne le dirai jamais assez. La question à se poser : est-ce que j'accepte de faire tout ce que demande un engagement politique ?

Faire de la politique, c'est, entre autres, se retrouver sous le regard des médias et faire de la communication publique. Et la communication publique, il faut la pratiquer tout le temps. C'est comme la comptabilité en affaires, on ne peut pas s'y mettre juste quand cela nous tente. Il faut entretenir cette habileté et s'aguerrir. Les tendances et mouvances

de l'opinion publique doivent nous habiter, car en politique, nous vivons dans l'opinion publique et c'est elle qui nous élit. Il faut en tout temps savoir ce qui se dit de vous et naviguer avec cette connaissance en gardant le cap sur la victoire.

Les changements vont se faire. La gouvernance sera remise en question très profondément dans un avenir très prochain, à mon avis d'ici un à trois ans. Dans ce contexte, il y a énormément de place pour les femmes. Leurs points de vues différents sont attendus, des opinions nouvelles nécessaires et de nouvelles façons de faire incontournables. À vous de jouer. Vous avez des atouts, car dans l'innovation, les femmes sont mille fois meilleures que les hommes. Pour obtenir quelque reconnaissance, vous avez toujours été obligées d'inventer et de faire mieux. Ceci vous donne de la force.

Une activité comme Débattre, Convaincre, Construire est une bonne façon de développer le type de compétences utiles aussi bien pour exercer le pouvoir que le contre pouvoir. Vous l'avez compris, les compétences en communication et dans la pratique du débat et l'argumentation sont essentielles dès que l'on veut influencer les processus et changer les choses. Les contraintes peuvent paraître plus grandes aux femmes compte tenu de leur socialisation axée principalement sur le privé, mais dans l'action, il n'y a pas de différence.

En démocratie comme pour votre motivation personnelle, le changement véritable ne peut venir que de l'intérieur. ■

« La question à se poser :

Est-ce que j'accepte de faire tout ce que demande un engagement politique ? »

« La gouvernance sera profondément remise en question dans un avenir très prochain, à mon avis d'ici un à trois ans. Dans ce contexte, il y a énormément de place pour les femmes. »

– YVES DUPRÉ



L'ÉLOQUENCE À LA MESURE DE L'UNION ENTRE L'ÂME ET LE CORPS

PAR JACQUES DUFRESNE



Les femmes plus que les hommes sont à l'aise avec la prise de parole privée. C'est lorsque la prise de parole devient publique, que les femmes éprouvent des réticences. En fait, pour que les femmes y deviennent à l'aise, il faudrait qu'elles puissent y reproduire les conditions dans lesquelles la prise de parole leur est facilitée. La table est un lieu privilégié où la prise de parole est facile et ne pose pas de problème aux femmes.

Lors d'un repas, il existe un moment où l'on a assouvi sa faim et où l'on n'est pas encore repu. C'est un moment de grâce où l'on communique facilement et l'art de la table consiste à faire en sorte que ce moment béni

soit le plus long possible moment, où les esprits sont déliés et le corps satisfait. Plusieurs grands repas sont célèbres rappelons-nous la dernière cène et le Banquet de Platon. Durant le Banquet, une femme, Diotime a pris la parole et a fait le plus long discours, le thème en était l'amour.

La parole publique est une extension à l'extérieur de la parole privée y excellent les personnes qui sont capables de recréer par leur art et leur présence l'atmosphère de la table. L'échec dans la prise de parole provient du fait que l'âme et le corps sont séparés momentanément. Dans ces conditions, le discours résonne faux.

« La parole publique est une extension, à l'extérieur, de la parole privée. Y excellent les personnes qui sont capables de recréer par leur art et leur présence l'atmosphère de la table. »

Médias et distorsion de la parole

S'ajoute aux souvent difficultés inhérentes à toute prise de parole, le fait que la parole publique se passe devant les médias. Avec leur panoplie technique, les médias interfèrent directement dans cette union entre l'âme et du corps, une union essentielle pour parler de manière authentique. Ainsi, les médias tentent souvent d'expliquer en vingt ou trente secondes la complexité d'une loi, mais ils n'assument jamais leur part de responsabilités dans l'échec d'une communication publique.

La lutte de pouvoir qui s'accroît depuis cinquante ans entre la classe politique et la classe médiatique a été perdue par la classe politique. Les médias imposent leurs règles, faisant souvent paraître les personnalités politiques sous leur plus mauvais jour. Les sondages confirment ce fait et les élus se retrouvent les derniers dans l'estime des citoyens, après les gens des médias et les gens d'affaires, qui eux se tiennent le plus loin possible des médias.

Le ou la politique que l'on attaque n'est pas une simple personne. Elle est le symbole de l'institution politique et lorsque l'on discrédite les politiciENes et la politique, on jette le discrédit sur nos institutions démocratiques et parlementaires. Il devrait y avoir une forme de respect attaché aux fonctions d'élus. Les dictatures s'imposent dans les sociétés parce que les représentants de l'autorité se sont trop fait mépriser, ils ne représentent plus rien. Alors surgit quelqu'un qui utilise la force pour se faire respecter.

Je crois qu'il y a un code d'éthique à adopter dans les rapports avec les médias. Il est impensable qu'un élu doive donner son opinion comme n'importe quel citoyen.

Conclusion de quelques lignes qui ramène au thème Débattre. Convaincre. Construire. et boucle la boucle. ■

LISTE DES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS

FRANÇOISE ANGERS

responsable de la condition féminine, Ministère des régions du Québec.

PAULE BÉLANGER

Groupe Femmes d'influence de Chaudière-Appalaches.

DIANE BÉRUBÉ

directrice Emploi Québec.

CAROLINE CARON

membre du Comité Léa-Roback de la Fédération des femmes du Québec et membre du conseil d'administration du Groupe femmes, Politique et Démocratie.*

HUGUETTE CHEVALIER

maire de Sainte-Anne de Beauport.

MARIE-JOSÉE DES RIVIÈRES

Service de l'Éducation, Musée de la civilisation.

NICOLE DION

présidente, Association des Femmes de Carrière du Québec métropolitain.

MARYSE DROLET

CRCD Chaudière Appalaches.

JACQUES DUFRESNE

philosophe et président de l'Agora recherches et communications.*

YVES DUPRÉ

consultant et président de BDDS Shandwick.*

CLAUDE GENDRON

Chaire d'Études Claire-Bonenfant

PIERRETTE GIRARD

Carrefour Jeunesse Emploi, secrétaire-trésorière.

SOPHIE GUÉRIN

Conseil régional Léa-Roback, Fédération des femmes du Québec.

FRANCE HAMEL

conseillère municipale, Saint-Augustin.

ÉLAINE HÉMOND

présidente du Groupe Femmes, Politique et Démocratie.*

ANNIE HUARD

Centre de Jour Feu vert.

BOUCHRA KAACHE

Centre international des femmes de Québec.

SIMONE LANDRY

professeur au département des communications de l'UQAM.*

ESTHER LAPOINTE

Communicatrice et membre du conseil d'administration du Groupe Femmes, Politique et Démocratie.*

JEANNINE LECLERC

Comité d'économie sociale de Portneuf.

MARTINE LÉVESQUE

Centre Jonction pour elle.

LILIANE MOISAN

consultante.

CHANTAL MPUNGA,

Centre international des femmes de Québec.

DIANE PAQUET

Association des femmes actives en politique.*

LUCIE PAQUET

responsable du bureau de la Capitale nationale du Conseil du Statut de la Femme.

JOSÉE PERRON,

coordonnatrice du Centre de femmes de l'Amiante.

JOHANNE RHAINDS

directrice du Centre de Jour Feu vert.

NOUR SAYEM

femmes d'affaires, membre du Comité d'action politique des femmes.

NATHALIE ST-ONGE

Maison des femmes de Rimouski.

DANIEL TURP

avocat, ex-député du Bloc Québécois et professeur de droit à l'Université de Montréal.*

GHISLAINE VÉZINA

Ministère des Affaires municipales et de la métropole. ■